

Manifestation de formation EFFA 2015 en France

## Glaner de précieuses expériences dans un environnement international

**Trois futurs maréchaux-ferrants suisses ayant obtenu les meilleures notes de leur année de formation respective ont pu participer du 27 au 29 mars, en Bourgogne, au concours européen de maréchalerie destiné aux apprentis. Voici leur compte-rendu.**

Il fait déjà nuit lorsque nous arrivons jeudi soir, après cinq heures de route, à l'école de maréchalerie de Saligny-sur-Roudon en Bourgogne. Nous, cela veut dire nos deux accompagnants Beat Flückiger et Florian Hauser ainsi que nous autres apprentis Ludovic Taillard, Michèle Schmid et Roman Steudler. L'inscription effectuée et après avoir pris possession de notre chambre de groupe – très spacieuse d'après nos collègues français – nous réussissons à trouver dans le seul bar encore ouvert de ce petit village endormi de quoi rassasier nos ventres affamés. Fatigués et impatientes de découvrir ce que le lendemain nous réserve, nous allons tôt au lit en espérant que notre dos fera abstraction des lattes manquantes.

### Compétition et exposés

Il est vendredi matin et, après le déjeuner, la journée commence par un aperçu du programme du week-end. Une soixantaine d'apprentis, environ vingt par catégorie, dont une majorité de Français mais aussi des équipes venues d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne, d'Espagne et de Suisse, s'affronteront pendant les trois prochains jours lors de diverses épreuves. Nous sommes répartis, selon l'année d'apprentissage, dans des catégories différentes et devons exécuter des tâches adaptées à notre niveau de formation. Entre deux, nous assisterons à des exposés sur l'anatomie et la biomécanique équinés et sur le parage des pieds. Et voilà que c'est le moment d'aborder la première épreuve qui consiste à forger deux fers préparés à l'avance. Pour ce faire, nous nous dirigeons assez rapidement vers la place de sport communale trans-

formée pour l'occasion en une aire de compétition.

### Un vainqueur du jour tout étonné

Lorsque nous contemplons les fours et les enclumes mis à notre disposition, nous sommes du coup vraiment contents d'avoir emmené de Suisse, pour toute éventualité, une enclume bien plane et un four à gaz performant. Ainsi, même si nous ne gagnons pas de prix, nous pourrions au moins être fiers d'avoir forgé nos fers sur la plus belle enclume de Saligny. La première journée touche déjà à sa fin, l'épreuve des fers préparés à l'avance et l'épreuve de vitesse sont derrière nous. A peine le souper terminé, nous sommes informés du classement du jour. Roman n'en revient pas d'apprendre que ses deux fers lui valent la première place. Le stress lors de la réalisation lui ayant presque fait perdre ses moyens, l'idée de pouvoir remporter l'épreuve ne l'a jamais effleuré. Nous trinquons donc à cette excellente nouvelle avant de rejoindre notre chambre pour une nuit de repos bien méritée.

### Des épreuves exigeantes

Le samedi débute par des exposés et l'examen de préparations anatomiques de plusieurs jambes équinés où nous pouvons observer comment les muscles et les tendons travaillent ensemble, par exemple la façon dont la rotule s'accroche ou se décroche grâce aux muscles et combien de poids les tendons d'un cheval peuvent supporter. Par la suite, Michèle et Roman réalisent chacun deux fers surprises qui leur ont été présentés peu de temps avant. Michèle doit fabriquer un fer complexe



Ludovic Taillard (Kategorie 3, Lehrbeginn 2011), beim Schmieden des vorbereiteten Steghufeisens.

Ludovic Taillard (catégorie 3, début d'apprentissage 2011), en forgeant le fer à planche préparé

Open Toe Surpriseeisen.

Fer surprise open toe.





EFA Educational Event 2015 in Frankreich

# Wertvolle Erfahrungen im internationalen Umfeld

**Drei Schweizer Hufschmiede in Ausbildung, welche jeweils in ihrem Jahrgang die besten Kursnoten erzielten, durften vom 27. bis 29. März am diesjährigen europäischen Lehrlingswettkampf im französischen Burgunderland teilnehmen. Ein Erfahrungsbericht.**

Es ist schon dunkel, als wir am Donnerstagabend nach fünf Stunden Fahrt in der burgundischen Hufschmiedeschule in Saligny-sur-Roudon ankommen. Wir, das sind unsere Begleiter Beat Flückiger und Florian Hauser, sowie die Auszubildenden Ludovic Taillard, Michèle Schmid und Roman Steudler. Nach dem Anmelden und Beziehen unseres – für französische Lehrlinge anscheinend grosszügigen – Gruppenzimmers, finden wir in der einzigen geöffneten Bar dieses verschlafenen Dörfchens doch noch etwas für unsere knurrenden Mägen. Müde und gespannt auf morgen legen wir uns früh schlafen und hoffen, dass unsere Rücken von den fehlenden Latten im Bettrost nichts mitbekommen.

## Wettkampf und Vorträge

Es ist Freitagmorgen und der Tag startet nach dem Morgenessen mit einer Einführung ins bevorstehende Wochenende. Etwa 60 Auszubildende, rund 20 pro Kategorie, vor allem aus Frankreich, aber auch je ein Team aus England, Belgien, Deutschland, Spanien und der Schweiz, werden sich die nächsten drei Tage in verschiedenen Prüfungen messen. Je nach Lehrjahr starten wir in verschiedenen Kategorien und absolvieren unserem Ausbildungsstand angepasste Prüfungen. Dazwischen hören wir Vorträge über die Anatomie und Biomechanik von Pferden sowie über das Ausschneiden. Schon bald schmieden wir in der ersten Prüfung zwei vorbereitete Eisen und

begeben uns darum früh genug zum Sportplatz der Gemeinde, welcher kurzerhand in einen Wettkampfsplatz umfunktioniert wurde.

## Überraschter Tagessieger

Als wir die bereitgestellten Öfen und Ambosse begutachten, sind wir plötzlich überaus froh, für den Notfall einen schönen, planen Amboss und einen tüchtigen Gasofen aus der Schweiz mitgebracht zu haben. So können wir, falls wir keinen Preis gewinnen, wenigstens stolz sein, auf dem schönsten Amboss von Saligny geschmiedet zu haben. Schon ist der erste Tag vorüber und wir haben die Prüfung der geübten Eisen und die Geschwindigkeitsprüfung hinter uns. Nach dem Abendessen werden

pour un cheval souffrant d'une fracture de l'os du pied, ce qu'elle réussit avec brio. C'est nettement plus dur pour Ludovic: il dispose de trois heures pour forger au total cinq fers spéciaux non préparés à l'avance, entre autres un fer pour un cheval lourd à partir d'un lopin d'acier de 30 mm x 12 mm et un fer en cœur en aluminium soudé.

#### Autres pays, autres méthodes

En attendant le concert annoncé pour le soir, il reste une compétition par groupe. Des représentants de chaque catégorie et de chaque pays se mettent par trois pour réaliser un fer spécial. Pendant une heure, chacun d'eux aura le droit de forger deux fois dix minutes. Les tentatives de communication au moyen de termes techniques de la maréchalerie sont parfois cocasses et il est intéressant de voir les méthodes de travail employées dans d'autres pays. Pour finir en beauté cette journée épuisante mais fort instructive, nous buvons un verre en écoutant la musique.

#### Journée de la discipline reine

C'est dimanche, jour de notre départ. Avant de nous mettre en route direction la Suisse, il nous reste cependant à accomplir une dernière épreuve, dite « œil de lynx ». Nous avons quelques secondes pour visualiser un sabot, puis nous devons de mémoire forger et ajuster un fer adapté – la discipline reine qui demande non seulement un œil aiguisé et une bonne dose d'imagination, mais en plus une parfaite coordination des yeux et des mains. Les finalistes ont encore pour tâche de ferrer chacun l'antérieur et le postérieur d'un cheval. En les voyant faire, nous nous apercevons des différences qui existent d'un pays à l'autre en matière de techniques de ferrage. Lors de la remise des prix, l'organisateur tient à souligner que les concurrents sont tous gagnants et peuvent être fiers de leurs performances. Cette manifestation a pour premier objectif l'échange entre apprentis, l'acquisition de nouvelles connaissances et impressions, sans oublier le plaisir en soi.

#### Soutien généreux

Au classement général, Ludovic obtient la 16<sup>e</sup> place, Michèle la 12<sup>e</sup> et Roman la 7<sup>e</sup>. Nous nous voyons tous offrir plusieurs petits prix et entamons le chemin de retour fatigués mais satisfaits. Un chaleureux merci à nos accompagnateurs Beat Flückiger et

Florian Hauser pour leur formidable soutien pendant ce concours. Nous remercions également Christian Krieg pour l'organisation et la préparation à Aarberg et l'Union Suisse du Métal d'avoir pris les frais à sa charge afin de nous permettre de nous rendre à cette manifestation. ■

*Ludovic Taillard,*

*Michèle Schmid und Roman Steudler*

Spezialhufeisen des Gruppenwettkampfes.  
Fer à cheval spécial du concours en groupes.



Roadster geschmiedet durch Ludovic Mathieu in einem Workshop.  
Roadster forgé par Ludovic Mathieu dans un workshop.



Surpriseisen mit «Rand» im Schussbereich.  
Fer à cheval surprise avec « bord » dans la région de la pince.



sogleich die Gewinner des Tages bekanntgegeben. Ausserordentlich erstaunt ist Roman, als er für seine zwei Hufeisen den ersten Platz bekommt. Da er vor Nervosität beim Schmieden fast den Kopf verlor, hatte er überhaupt nicht ans Gewinnen gedacht. Nun stossen wir auf diese Überraschung an und gehen zufrieden und müde zu Bett.

**Anspruchsvolle Aufgaben**

Den Samstag beginnen wir mit Vorträgen und dem Betrachten von echten Beinpräparaten, bei welchen wir sehen können, wie die Muskeln und Sehnen der Pferdegliedmassen zusammenarbeiten, wie zum Beispiel die Patella von den Muskeln fixiert und gelöst werden kann und wie viel Gewicht die Sehnen eines Pferdes aushalten. Später schmieden Michèle und Roman je zwei Überraschungseisen, welche erst kurz vorher demonstriert werden. Michèle muss ein kompliziertes Eisen für Pferde mit einer Hufbeinfraktur schmieden, was ihr super gelingt. Noch härter trifft es Ludovic: Er muss in drei Stunden insgesamt fünf unvorbereitete Spezialeisen schmieden, darunter zum Beispiel auch ein Kaltbluteisen aus einem Flachstahl mit den Dimensionen 30mm x 12mm und ein gelötetes Herzeisen aus Aluminium.

**Andere Länder, andere Methoden**

Vor dem anstehenden Konzert am Abend findet noch ein Gruppenwettkampf statt. Teams mit Teilnehmern aus jeder Kategorie und jedem Land schmieden zu dritt ein Spezialeisen. In einer Stunde darf jeder zweimal zehn Minuten lang schmieden. Die Versuche, sich mit Fachwörtern des Schmiedens zu verständigen, sind sehr amüsant und es ist interessant zu sehen, wie die Arbeitsabläufe in anderen Ländern gelernt werden. Abgerundet wird der anstrengende und lehrreiche Tag mit einem Konzert und einem Schlummertrunk.

**Tag der Königsdisziplin**

Es ist Sonntag, der Tag der Abreise. Doch bevor wir in Richtung Schweiz losfahren, steht noch die letzte Disziplin auf dem Programm, das Ad-



Michèle Schmid, Kategorie 2, Lehrbeginn 2012  
 Michèle Schmid, catégorie 2, début d'apprentissage 2012



Roman Steudler, Kategorie 1, Lehrbeginn 2014  
 Roman Steudler, catégorie 1, début d'apprentissage 2014

lerauge. Wir können einen Huf kurz betrachten, dann schmieden und richten wir aus dem Gedächtnis ein passendes Eisen – die Königsdisziplin, bei der ein scharfes Auge und eine gute Vorstellungskraft sowie das Zusammenspiel von Augen und Händen benötigt wird. Die Gesamtsieger dürfen noch jeweils ein halbes Pferd beschlagen, was uns beim Zusehen wieder neue Eindrücke über die Beschlagstechniken in anderen Ländern verschafft. Bei der Siegerehrung wird nochmals betont, dass an diesem Wettkampf alle Teilnehmer gewonnen haben und stolz auf sich sein dürfen. Der Hauptaspekt dieser Veranstaltung ist der Austausch unter Lernenden, die neuen Erfahrungen und Eindrücke sowie natürlich auch Spass zu haben.

**Grosszügige Unterstützung**

Im Gesamtklassement belegt Ludovic den 16. Platz, Michèle den 12. und Roman den 7. Platz. Wir bekommen alle einige kleine Preise und machen uns müde aber zufrieden auf den Heimweg. Wir danken unserem Begleiter Beat Flückiger und auch Florian Hauser recht herzlich

für die tolle Unterstützung während diesem Wettbewerb. Auch danken wir Christian Krieg für die Organisation und Vorbereitung in Aarberg und der Schweizerischen Metall-Union für die Übernahme der Kosten, welche uns diesen Ausflug möglich gemacht hat.

■  
*Ludovic Taillard,  
 Michèle Schmid und Roman Steudler*